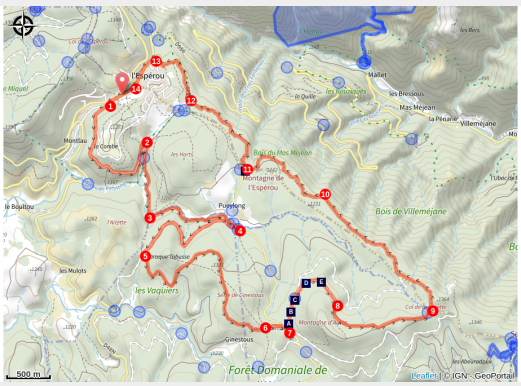
La Lusette - VTT n°10

Aigoual



Le Col de la Luzette (Maryline Bertrand)



Parcours exigeant qui propose une immersion dans la forêt de l'Espérou, avec retour depuis le col de La Lusette, par un splendide monotrace regroupant tous les aspects du mountain bike moderne.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h 25

Longueur : 18.0 km

Dénivelé positif : 546 m

Difficulté : Difficile

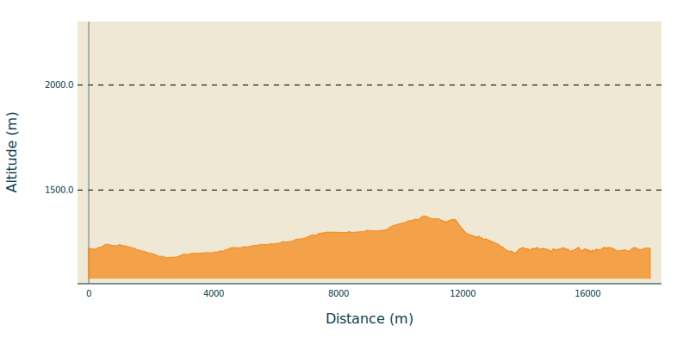
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire

Départ : L’Espérou
Arrivée : L’Espérou
Balisage : VTT
Communes : 1. Dourbies
2. Bréau-Mars
3. Arphy
4. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 1178 m Altitude max 1376 m

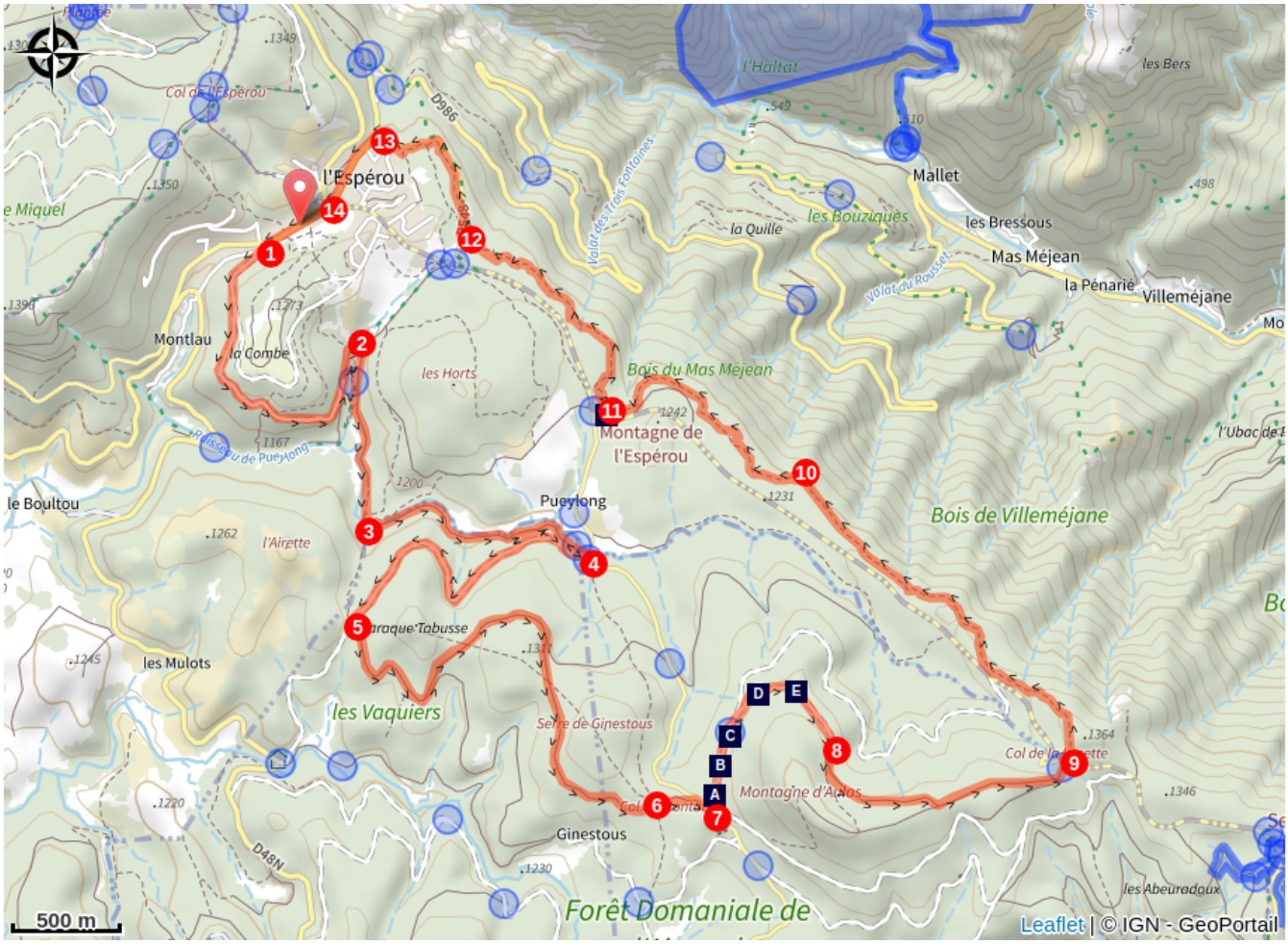
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

De la « **Halle de l’Espérou** », prendre la route à gauche.

1. À « **La Halle** », suivre la piste à droite et continuer vers
2. « **Les Douzes** » (parcours commun aux boucles VTT 1 et 4) puis « **Pueylong** »(commun avec boucle 4) par
3. "**Le Font des Douzes**".
4. À « **Pueylong** », prendre à droite la piste jusqu’à
5. « **Tabusse** » et suivre à gauche « **Col de Montals** » par
6. « **Bois de Montals** ».
7. Au "**Col de Montals**", traverser la route et prendre à gauche la piste direction « **Col de La Lusette** » par
8. « **La Hêtraie** ».
9. Au "**Col de la Lusette**", prendre en face le monotrace jusqu'à
10. « **Bois de Villeméjane** », puis
11. « **Bois du Mas Méjean** »,
12. « **Route Dhombres** ». Traverser la route, prendre à droite le monotrace direction
13. « **Le Château** ». Puis retour à « **La Halle de L'Espérou** » par
14. « **Carrefour** ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l’Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



De la fleur au fruit... (A)
De la graine à l'arbre (B)
La futaie sur souche (C)
Le métier de forestier (D)
Un conservatoire génétique (E)
La ligne de partage des eaux (F)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protection conseillés. Respectez les autres usagers, contrôlez votre vitesse et votre trajectoire. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons. Le hors-piste est interdit.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Au départ de Meyrueis, prendre la D986 direction St-Sauveur-Camprieu, puis col de la Serreyrède et L'Espérou.

Parking conseillé

Parking de l’Espérou

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue
7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
https://www.sudcevennes.com

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



De la fleur au fruit... (A)

Le hêtre est un arbre monoïque, c’est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont distinctes mais portées par le même individu. La floraison intervient en avril et mai, et ce sont les insectes qui transportent les cellules reproductrices mâles, le pollen, vers les cellules femelles. Après la pollinisation, la fleur produit des graines enfermées dans des cupules ligneuses hérissées : les faînes. Tous les trois à cinq ans, en automne, le hêtre adulte disperse des milliers de graines.

Attribution : © Emilien Herault



De la graine à l'arbre (B)

Étant riches en huile, la plupart des graines sont dévorées pendant l’hiver par des animaux affamés : écureuils, mulots, sangliers, geais, pinsons... Les graines encore au sol au printemps suivant peuvent commencer leur germination.

Attribution : © Philippe Raichaud



La futaie sur souche (C)

Le hêtre se régénère très facilement en formant une cépée, c’est-à-dire un ensemble de tiges groupées sur une même souche : un mode d’exploitation très pratiqué autrefois pour fournir du bois de chauffage. Sur le versant nord de la montagne d’Aulas, les forestiers ont converti ces anciens taillis en futaie sur souche : ces arbres au fût droit ont régulièrement fourni du bois d’œuvre destiné à l’emballage (cagettes). Depuis la fermeture de ces entreprises, le hêtre n’est plus valorisé qu’en bois de chauffage.

Attribution : © Mathieu Baconnet



Le métier de forestier (D)

Le forestier est un sylviculteur, c’est-à-dire qu’il cultive la forêt pour qu’elle soit vigoureuse et en bonne santé. A tous les stades de la vie des arbres, il intervient pour favoriser ou pour contrarier l’évolution naturelle, en fonction des objectifs qu’il s’est fixé. Il est parfois amené à protéger une espèce momentanément dominée par des végétaux concurrents : ainsi, il dégagera des semis de hêtres menacés par les ronces ou de jeunes sapins. Lorsqu’une futaie parvient à maturité, vers 70 ans, le forestier veille à la fructification pour permettre un afflux de lumière et une floraison abondante...

Attribution : © Gaël Karczewski



Un conservatoire génétique (E)

Cette parcelle n°308 est classée « Conservatoire des ressources génétiques ». Les arbres qui s’y dressent sont vigoureux et donc bien adaptés aux conditions de sol, de climat, d’altitude. Dans leurs graines sont inscrites ces qualités d’adaptation au milieu, c’est pourquoi une partie de leurs faînes sont susceptibles d’être prélevées, déshydratées et conservées afin de régénérer, si besoin est, les hêtraies du massif de l’Aigoual.

Attribution : © Valère Marsaudon

La ligne de partage des eaux (F)

La ligne de partage des eaux traverse le village de l’Espérou. Cette limite naturelle est aussi la frontière entre les deux communes de Val d’Aigoual et Dourbies. La pluie qui tombe et ruisselle sur le versant de Valleraugue continue son chemin jusqu’à la Méditerranée. L’eau qui s’écoule vers Doubies ne suit pas le même itinéraire et finit sa course dans l’océan...